

RESILIENCE SCOLAIRE ET REUSSITE EDUCATIVE CHEZ DES ELEVES ISSUS DE CONDITIONS DE VIE DIFFICILES : CAS DES ELEVES DE L'INSPECTION PRESCOLAIRE ET PRIMAIRE DE DABOU 2

MENZAN KOUAKOU RODOLPHE

Ecole Normale Supérieure – Abidjan

kermenzan@gmail.com

Résumé

La présente étude a pour objectif général d'étudier l'impact de la résilience scolaire sur la réussite éducative des élèves issus de conditions de vie difficiles du CM2. A cet effet, il est postulé que la résilience scolaire en lien avec la réussite éducative des élèves issus de conditions de vie difficiles s'explique par des facteurs d'ordre social, motivationnel et pédagogique. Pour mener à bien cette étude, un échantillon composé de cent quarante-neuf (149) élèves issus du CM2 a été soumis aux techniques du questionnaire et de l'entretien. L'analyse quantitative et qualitative des données recueillies ont permis d'aboutir à la confirmation des hypothèses de départ. Les résultats de l'étude montrent en effet que le soutien social reçu des parents, la motivation intrinsèque de l'élève et le développement d'un style d'encadrement pédagogique démocratique et chaleureux par l'enseignant, impactent positivement la résilience scolaire et la réussite scolaire de l'élève issu de conditions de vie difficiles.

Mots-clés : *résilience scolaire, réussite éducative, conditions de vie difficiles, soutien social, motivation, encadrement pédagogique*

Abstract

The general objective of this study is to study the impact of academic resilience on the educational success of CM2 students from difficult living conditions. To this end, it is postulated that academic resilience linked to the educational success of students from difficult living conditions can be explained by social, motivational and pedagogical factors. To carry out this study, a sample composed of one hundred and forty-nine (149) students from CM2 was subjected to questionnaire and interview techniques. The quantitative and qualitative analysis of the data collected made it possible to confirm the initial hypotheses. The results of the study show that the social support received from parents, the intrinsic motivation of the student and the development of a democratic and warm educational supervision style by the teacher, have a positive impact on academic resilience and academic success of students from difficult living conditions.

Keywords : *Academic resilience – educational success – difficult living conditions – social support – motivation – educational supervision*

Introduction

L'échec scolaire est l'un des problèmes que vit l'école en général. On peut le définir comme l'incapacité des élèves « à faire face aux exigences de l'école, d'acquérir les compétences prévues par les programmes scolaires, de s'adapter à la vie scolaire et de répondre aux textes d'évaluation » (Stefan, 2006). Il se manifeste par un retard dû à l'incapacité de l'élève à faire face aux activités scolaires ou son refus d'apprendre, le redoublement ou l'abandon de classe, le manque d'acquisition en termes de compétence à la fin de chaque cycle de formation, l'insuccès aux examens de fin de cycle. Toutefois, Desombre et al. (2008) considèrent que la notion d'échec scolaire ne devrait pas concerner uniquement « les difficultés de compréhension ou d'expression, mais également des aspects de la personnalité (violence, timidité), des aspects affectifs (malheureux), relationnels (problèmes avec l'enseignant) et les problèmes familiaux ». C'est dire qu'il convient de prendre en compte les facteurs de développement de l'apprenant avant de le déclarer en échec. La recherche des facteurs explicatifs de l'échec scolaire permet de remettre en cause les conditions de vie au sein des familles. Les élèves issus des milieux favorisés ont les moyens nécessaires pour se procurer les manuels scolaires, ont des bibliothèques à la maison pour les recherches et autres devoirs, ce qui les motive davantage à l'étude. Par contre, ceux issus des milieux défavorisés manquent de fournitures, ont un problème de suivi des études à la maison, faute de l'analphabétisme de certains parents. Ceux-ci ne peuvent assurer ni un suivi des études de leurs progénitures, ni les aider dans les révisions et exercices. Dans ce contexte, certains auteurs (Desombre et al, 2008 ; Bouteyre, 2008) admettent que l'échec scolaire et les conditions de vie difficiles sont liés.

S'il est communément admis que les élèves vivant des conditions de vie difficiles sont enclin à l'échec scolaire, il n'en demeure pas moins que certains élèves issus de ces milieux défavorisés se développent bien, se dépassent, accroissent leurs performances scolaires et réussissent. La littérature scientifique utilise le terme de résilience en vue de caractériser ces élèves. Le terme de résilience scolaire fait référence à un processus dynamique par lequel un apprenant acquiert des habiletés pour se développer et se reconstruire en dépit d'un environnement familial à risque. Plusieurs réflexions sur la résilience scolaire sont menées en vue d'expliquer comment un apprenant ou un groupe d'apprenants parvient à poursuivre son développement en dépit des conditions de vie difficiles.

La résilience scolaire permet d'appréhender la réussite scolaire de ces élèves issus de milieu défavorisé et leur adaptation à l'école face à un environnement familial difficile. Puentes-Neuman, Trudelet et Breton (2007) décrivent l'adaptation scolaire et sociale comme la solution à la réussite des élèves dits à risque en raison de leur exposition soutenue à un niveau élevé de stress familial. Se pencher sur le paradigme de la résilience scolaire et la réussite des élèves issus de conditions de vie difficiles s'avère nécessaire. Prendre en compte les besoins et intérêts des apprenants en situation d'adversité par les enseignants, revient à les aider à réussir. C'est ce que Cyrulnik (2001) appelle « les tuteurs de résilience ». Les enseignants devraient se pencher sur les cas d'élèves vivants dans des conditions d'adversité, pour les aider à réussir plutôt que de les condamner. Selon Bouteyre (2004), la résilience scolaire se reconnaît au fait qu'un élève poursuit « normalement » sa scolarité alors qu'en raison des difficultés qui l'accablent, il devrait échouer. Ionescu (2004) abonde dans le même sens que Bouteyre (2008) lorsqu'il écrit « c'est une infirmation de la probabilité d'échec » chez les élèves à risque qui réussissent leur scolarité. Anaut (2006) affirme que l'école en tant qu'institution « peut se muer en un lieu de reconstruction et de revalorisation » pour l'élève issu de conditions difficiles (Anaut, 2005). A travers des interactions relationnelles affectives (encouragements, aides, écoute), « les tuteurs de résilience » (Cyrulnik, 2001 ; Cyrulnik, 2004) ou « tuteurs de développement » (Anaut, 2005) sont des personnes ayant des liens affectifs qui servent de soutien et qui permettent aux personnes en conditions d'adversité de continuer à vivre, de changer de regard sur leur vie et de rebondir.

Cette étude s'intéresse conséquemment au paradoxe induit par la réussite de certains élèves prédestinés à l'échec scolaire en raison des conditions de vie difficiles dans lesquelles ils vivent. La réussite des élèves résilients est entendue comme la capacité des élèves à puiser les ressources en eux pour réussir alors que tout prédit leur échec. « Être à mesure de poursuivre une scolarité dans des conditions difficiles prédisant un échec et réussir est appelé réussite » selon Bouteyre (2008). Cette étude questionne ainsi la relation entre la résilience scolaire, c'est-à-dire la capacité des élèves à surmonter les obstacles et les défis en milieu scolaire et familial, et la réussite éducative, en particulier chez les élèves qui font face à des conditions de vie difficiles, telles que la pauvreté, les inégalités, les environnements familiaux instables, etc. ; d'où le choix du sujet : « résilience scolaire et réussite éducative chez des élèves issus de

conditions de vie difficiles : cas des élèves de l'inspection préscolaire et primaire de Dabou ».

La réalisation de cette étude est née de l'observation d'un paradoxe de réussite auprès de certains élèves de l'inspection préscolaire et primaire de Dabou. En effet, une enquête exploratoire menée auprès de cinq élèves issus des mêmes conditions de vie mais présentant des rendements scolaires différents a permis de mettre en évidence trois facteurs associés à leur résilience scolaire et à leur réussite éducative : le soutien social, la motivation et l'encadrement pédagogique (Menzan, 2022). L'identification de ces trois (03) variables conduit à formuler la question centrale de recherche suivante : Quels sont les facteurs d'ordre social, motivationnel et pédagogique qui conduisent à la résilience scolaire de l'élève et à sa réussite éducative en dépit des conditions de vie difficiles ? L'hypothèse de recherche stipule que le soutien social, la motivation et l'encadrement pédagogique favorisent la résilience scolaire et la réussite éducative de l'élève en dépit des conditions de vie difficiles.

Les objectifs spécifiques de cette étude consistent ainsi à (1) décrire le profil sociodémographique et les conditions difficiles de vie des élèves ; (2) déterminer le lien entre le soutien social reçu par l'élève et sa résilience scolaire malgré les conditions de vie difficiles ; (3) vérifier le lien entre la motivation de l'élève et sa résilience scolaire malgré les conditions de vie difficiles ; (4) examiner l'influence de l'encadrement pédagogique sur la résilience scolaire des élèves issus de conditions de vie difficiles.

Méthodologie

1. Site et participants de l'étude

Cette étude se déroule au sein de l'Inspection Préscolaire et Primaire (IEPP) de Dabou située derrière le Lycée Leboutou au quartier « tchotchoraff » à 49 KM d'Abidjan. Elle est placée sous la tutelle de la Direction Régionale de l'Education Nationale (DREN) de Dabou qui dépend du Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA). L'Inspection de l'Enseignement Préscolaire et Primaire de Dabou compte 113 écoles en fonctionnement dont 73 écoles publiques, 39 écoles privées et 01 école communautaire. Ces écoles sont regroupées en 09 secteurs pédagogiques dont 02 du préscolaire. De manière pratique, cette étude s'est déroulée dans le secteur pédagogique Wrod et

plus précisément au sein du groupe scolaire wrod-mermetville. Il est situé derrière la mairie de Dabou à environ 1,5 km et à 100 mètres des églises Céleste et Bethesda. On y dénombre six (6) écoles publiques. Trente-six (36) personnels enseignants issus du public assurent l'éducation de mille neuf cent trente-six (1936) élèves.

La sélection des participants à l'étude s'est opérée à l'aide de la technique d'échantillonnage de convenance et de disponibilité. Cette technique permet d'indiquer les critères à prendre en compte afin de guider le choix du chercheur (Royet et Zarlowski, 2014). Concrètement, cette technique d'échantillonnage a permis d'interroger 149 élèves du CM2. La prise en compte des élèves dans l'étude est liée à la nécessité de comprendre leur vécu, leurs conditions de vie en famille et leur rendement en milieu scolaire. Il s'est agi dès lors de se rendre dans les classes en présence des enseignants, aux moments de pause ou récréation. Après l'explication des objectifs de l'étude et des conditions de participation, seuls les élèves ayant montré des dispositions favorables envers l'enquête, étaient interrogés.

2. Techniques et outils de recueil des informations

Les données de cette étude ont été collectées au moyen du questionnaire et de l'entretien. La combinaison de ces deux techniques se justifie par la nécessité de soutenir les données quantitatives collectées au travers du questionnaire par des éléments qualitatifs issus des discours, des entrevues avec les élèves. Dans ce sens, le questionnaire de l'étude a été adressé à 149 élèves. Ce questionnaire s'articule autour de trois (03) parties majeures. La première partie du questionnaire porte sur les caractéristiques sociodémographiques et familiales de l'élève. La deuxième partie du questionnaire a porté sur la description des conditions de vie des élèves, leur perception de ces conditions de vie ainsi que leur rendement scolaire en classe. Enfin, la troisième partie du questionnaire a permis de récolter des informations sur les variables clés de l'étude que sont le soutien social, la motivation, et l'encadrement pédagogique. Quant à l'entretien, il a concerné particulièrement 07 élèves issus de conditions difficiles de vie. Ces élèves identifiés avec l'appui des enseignants titulaires des classes, ont été soumis à des entretiens individuels semi-dirigés. Ces entretiens ont porté sur l'approfondissement des variables clés de l'étude telles que leurs conditions de vie et leurs perceptions de ces conditions de vie, leurs

stratégies employées au plan éducatif pour parvenir à la réussite et l'identification des éléments-clés ou facteurs leur permettant de surmonter les obstacles rencontrés dans leurs parcours scolaires.

3. Traitement et analyse des données

Dans le cadre de cette étude, nous avons eu recours à une analyse mixte combinant des aspects quantitatifs d'une part et qualitatifs d'autre part. L'analyse quantitative a été appliquée aux données issues du questionnaire. Les informations collectées auprès des élèves enquêtés ont été traduites en données statistiques et présentées sous formes de tableaux à plats et croisés. Les données recueillies ont fait l'objet par ailleurs de croisements afin d'éprouver les hypothèses formulées. Le test statistique du khi-deux complété par le coefficient d'association V de Cramer ont été utilisés. L'ensemble de ces opérations s'est déroulé sous le logiciel SPSS version 26. Quant à l'analyse qualitative, elle a concerné les données issues des entretiens avec certains élèves. Cette technique d'analyse a permis d'enrichir les données recueillies par le questionnaire. Les entretiens réalisés auprès des élèves ont fourni des informations dites ou écrites se rapportant aux expériences vécues par ces derniers.

Résultats

1. Description des conditions de vie des élèves

Les élèves ont été interrogés sur leurs conditions de vie et sur les difficultés qu'ils rencontrent. Les données ainsi collectées sont présentées dans le tableau ci-après.

Tableau 1 : Répartition des élèves selon les difficultés vécues

		Réponses		Pourcentage d'observations
		N	Pourcentage	
Difficultés vécues par l'élève ^a	Tristesse et calme fréquents chez l'élève	129	5,30%	86,30%
	Difficultés à se reposer à la maison	118	4,90%	79,30%
	Problèmes financiers de l'un des parents	110	4,50%	73,90%
	Difficultés d'apprentissage	108	4,40%	72,20%
	Parent malade	102	4,20%	68,20%
	Fournitures scolaires incomplètes	83	3,40%	55,90%

Redoublement scolaire	81	3,30%	54,20%
Maladie fréquente, état de santé fragile	78	3,20%	52,20%
Indisponibilité de l'un des parents	75	3,10%	50,50%
Châtiments corporels ou punitions	75	3,10%	50,20%
Crise (stress, colère, cris) chez l'un des parents	72	3,00%	48,20%
Problème avec l'un des parents	61	2,50%	41,10%
Utilisation abusive des appareils connectés par l'élève	60	2,50%	40,10%
Utilisation abusive des appareils connectés par l'un des parents	51	2,10%	34,40%
Réalisation de travaux excessifs à la maison	50	2,10%	33,40%
Perte d'emploi de l'un des parents	46	1,90%	31,10%
Maltraitance	28	1,20%	18,70%
Problèmes avec les amis	25	1,00%	17,10%
Problèmes avec la police chez l'un des parents	25	1,00%	17,10%
Problèmes avec l'enseignant	20	0,80%	13,40%
Présence d'un handicap	14	0,60%	9,70%
Total	2426	100,00%	1628,10%

a. Groupe de dichotomies mis en tableau à la valeur 1.

Source : Menzan, 2022

Chez les élèves interrogés, les conditions de vie difficiles rapportées dans leurs propos concernent par ordre décroissant des états de tristesse et de calme fréquents (86,3%), des difficultés à se reposer à la maison (79,3%), des problèmes financiers chez l'un des deux parents (73,9%), des difficultés d'apprentissage (72,2%), des cas de parents malades (68,2%). Pour un peu plus de la moitié des élèves, les fournitures scolaires incomplètes, le redoublement scolaire, l'état de santé fragile, l'indisponibilité de l'un des parents ainsi que les châtements corporels constituent des entraves à leur bien-être. En clair, les difficultés rapportées par les élèves se rencontrent au niveau de l'élève lui-même, de la sphère familiale, et de l'environnement scolaire.

2. Résilience scolaire des enquêtés

La totalité des élèves interrogés ont rapporté chacun des conditions difficiles de vie qui pourraient handicaper leurs parcours scolaires. Toutefois, bien qu'issus tous de conditions de vie difficiles, certains d'entre eux obtiennent de bons résultats scolaires, ce qui témoigne de leur résilience scolaire.

Tableau 2 : Répartition des élèves selon les conditions de vie difficiles

		Conditions de vie difficiles	Total	Niveau de résilience
Moyenne	Insuffisante	59	59	Faible Résilience scolaire
		39,6%	39,6%	
	Passable	32	32	Résilience scolaire Passable
		21,5%	21,5%	
Assez bien	43	43	Résilience scolaire élevée	
	28,9%	28,9%		
Bien	15	15	Résilience scolaire Très élevée	
	10,1%	10,1%		
Total		149	149	
		100,0%	100,0%	

Source : Menzjan, 2022

Les données présentées dans ce tableau indiquent que 39,6% des élèves ont développé une faible résilience scolaire en raison de leurs résultats insuffisants. Ils constituent 21,5% à avoir développé une résilience scolaire passable. En revanche, ils représentent respectivement 28,9% et 10,1% d'élèves à avoir développé des formes de résilience élevée et très élevée.

Toutefois, pourquoi dans des conditions de vie difficiles pour tous, observe-t-on des niveaux de résilience différents chez les élèves ?

3. Facteurs explicatifs de la résilience scolaire des élèves

3.1. Lien entre soutien social et résilience scolaire

Il est postulé un lien entre le soutien social reçu par l'élève issu de conditions de vie difficiles et sa résilience scolaire. Le tableau ci-dessous permet le croisement des variables, soutien social et résilience scolaire.

Tableau 3 : Distribution croisée des enquêtés selon le lien « soutien social-Résilience scolaire »

		Soutien social		Total
		Oui	Non	
Résilience scolaire	Faible Résilience scolaire	39	20	59
		33,9%	58,8%	39,6%
	Résilience scolaire Passable	23	9	32
		20,0%	26,5%	21,5%
	Résilience scolaire élevée	41	2	43
		35,7%	5,9%	28,9%
	Résilience scolaire Très élevée	12	3	15
		10,4%	8,8%	10,1%
Total		115	34	149
		100,0%	100,0%	100,0%

Source : Menzjan, 2022

Les données présentées dans ce tableau indiquent que les élèves issus de conditions de vie difficiles et qui bénéficient d'un soutien social développent pour près de la moitié (46,1%) une résilience scolaire élevée et très élevée. Toutefois, pour les élèves issus de conditions de vie difficiles et qui ne bénéficient pas d'un soutien social, ils sont en majorité (85,3%) à développer une résilience scolaire faible et passable. Ces données suggèrent l'existence d'un lien entre la résilience scolaire de l'élève et le fait pour lui de bénéficier de soutien social face à des conditions de vie difficiles.

Tableau 4 : Statistiques du test Khi-deux « soutien social-Résilience scolaire »

	Valeur	ddl	Signification
			asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	12,750 ^a	3	,005
Rapport de vraisemblance	15,273	3	,002
Association linéaire par linéaire	8,104	1	,004
N d'observations valides	149		

a. 1 cellules (12,5%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 3,42.

		Valeur	Signification approximative
Nominal par	Phi	,293	,005
Nominal	V de Cramer	,293	,005
N d'observations valides		149	

Source : Menzan, 2022

L'hypothèse nulle H0 stipule qu'il n'existe pas de lien entre ces deux variables. Vérifions H0 au seuil de 5%. Les deux variables en présence étant qualitatives, le test statistique approprié est le test khi deux d'indépendance. Les résultats indiquent que le test du Khi-deux est valide car moins de 25% des cellules ont un effectif théorique inférieur à 5. Dans ce sens, les statistiques du test Khi-deux indiquent une p-value ($p=0,002$) inférieure à 0,05. Le test confirme donc la significativité de la relation et permet d'affirmer au seuil de risque $\alpha= 5\%$ que le fait pour l'élève de bénéficier de soutien social est un prédicteur de sa résilience scolaire. En revanche, pour celui qui ne bénéficie pas de soutien social en situation de vie difficile est enclin à sombrer et à ne pas être résilient sur le plan scolaire. Notons que la relation entre ces deux variables est faible car le V de Cramer = 0,293.

3.2 Lien entre motivation et résilience scolaire

Il est postulé un lien entre la motivation des élèves issus de conditions de vie difficiles et leur résilience scolaire. Le tableau ci-dessous permet le croisement des variables motivation et résilience scolaire.

Tableau 5 : Distribution croisée des enquêtés selon le lien « motivation- résilience scolaire »

		Motivation					Total
		Pas du tout motivé	Peu motivé	Moyennement motivé	Assez motivé	Très motivé	
Résilience scolaire	Faible	24	28	6	1	0	59
	Résilience scolaire	40,7%	47,5%	10,2%	1,7%	0,0%	100,0%
		5	7	12	3	5	32

Résilience scolaire Passable	15,6%	21,9%	37,5%	9,4%	15,6%	100,0%
Résilience scolaire élevée	5	4	14	9	11	43
	11,6%	9,3%	32,6%	20,9%	25,6%	100,0%
Résilience scolaire Très élevée	1	1	3	3	7	15
	6,7%	6,7%	20,0%	20,0%	46,7%	100,0%
Total	35	40	35	16	23	149
	23,5%	26,8%	23,5%	10,7%	15,4%	100,0%

Source : Menzjan, 2022

Les données obtenues indiquent que les élèves qui développent une faible résilience sont en majorité (88,3%) peu ou pas du tout motivés. Chez les sujets qui développent une résilience scolaire passable, il est observé également que ceux-ci sont en majorité (69,4%) peu ou pas du tout motivés. En revanche, les sujets qui développent respectivement une résilience scolaire élevée (79,1%) ou très élevée (86,7%), se caractérisent majoritairement par un état assez motivé et très motivé. Il est possible donc de postuler que les élèves qui développent une résilience élevée sont à l'origine des élèves assez ou très motivés, tandis que ceux qui sont peu ou pas du tout motivés sont probablement loin de développer une résilience scolaire élevée. Pour confirmer cette relation, il faut procéder à la réalisation du test de Khi-deux.

Tableau 6 : Statistiques du test Khi-deux « motivation - résilience scolaire »

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	69,556 ^a	12	,000
Rapport de vraisemblance	77,820	12	,000
Association linéaire par linéaire	52,393	1	,000
N d'observations valides	149		

a. 8 cellules (40,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,61.

		Valeur	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,683	,000
	V de Cramer	,394	,000
N d'observations valides		149	

Source : Menzan, 2022

L'hypothèse nulle H0 stipule qu'il n'existe pas de lien entre ces deux variables. Vérifions H0 au seuil de 5%. Les deux variables en présence étant qualitatives, le test statistique approprié est le test khi deux d'indépendance. Les résultats indiquent que le test du Khi-deux n'est pas valide car plus de 25% des cellules ont un effectif théorique inférieur à 5. Dans ce sens, on a eu recours au test du rapport de vraisemblance qui indique une p-value ($p=0,000$) inférieure à 0,05. Le test du rapport de vraisemblance confirme donc la significativité de la relation et permet d'affirmer au seuil de risque $\alpha= 5\%$ que la motivation de l'élève est un facteur influençant significativement sa résilience scolaire. En d'autres termes, les élèves qui développent une résilience élevée sont à l'origine des élèves assez ou très motivés, tandis que ceux qui sont peu ou pas du tout motivés, sont probablement loin de développer une résilience scolaire élevée. Notons que la relation entre ces deux variables est modérée car le V de Cramer = 0,394.

3.3 Lien entre encadrement pédagogique et résilience scolaire

Il est postulé un lien entre le type d'encadrement pédagogique des élèves issus de conditions de vie difficiles et leur résilience scolaire. Le tableau ci-dessous permet le croisement des variables encadrement parental et résilience scolaire.

Tableau 7 : Distribution croisée des enquêtés selon le lien « type d'encadrement pédagogique et résilience scolaire »

		Type d'encadrement pédagogique			Total
		Style autoritaire	Style permissif	Style démocratique	
Résilience scolaire	Faible Résilience scolaire	11 64,7%	24 43,6%	19 28,4%	54 38,8%
	Résilience scolaire Passable	1 5,9%	14 25,5%	14 20,9%	29 20,9%
	Résilience scolaire élevée	5 29,4%	14 25,5%	24 35,8%	43 30,9%
	Résilience scolaire Très élevée	0 0,0%	3 5,5%	10 14,9%	13 9,4%
	Total	17 100,0%	55 100,0%	67 100,0%	139 100,0%

Source : Menzjan, 2022

Les données obtenues indiquent que les élèves dont les maîtres ou maîtresses développent un style d'encadrement pédagogique autoritaire se caractérisent en majorité (64,7%) par une faible résilience scolaire. Chez les élèves dont les maîtres ou maîtresses privilégient en classe un style d'encadrement permissif, plus de la moitié d'entre eux, soit 51% développent une résilience scolaire passable ou élevée. Enfin, les élèves dont les maîtres ou maîtresses développent un style d'encadrement pédagogique démocratique se caractérisent en majorité (71,6%) par une résilience scolaire passable, élevée ou très élevée. L'on observe que les élèves, selon le style d'encadrement adopté par les parents, développent des niveaux différents de résilience scolaire. Il convient de vérifier cette relation à travers le test de Khi-deux.

Tableau 8 : Statistiques du test Khi-deux « type d'encadrement pédagogique et résilience scolaire »

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	13,305 ^a	6	,038
Rapport de vraisemblance	15,108	6	,019
Association linéaire par linéaire	9,299	1	,002
N d'observations valides	139		

a. 2 cellules (16,7%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,59.

		Valeur	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,309	,038
	V de Cramer	,219	,038
N d'observations valides		139	

Source : Menzan, 2022

L'hypothèse nulle H_0 stipule qu'il n'existe pas de lien entre ces deux variables. Vérifions H_0 au seuil de 5%. Les deux variables en présence étant qualitatives, le test statistique approprié est le test khi deux d'indépendance. Les résultats indiquent que le test du Khi-deux est valide car moins de 25% des cellules ont un effectif théorique inférieur à 5. Dans ce sens, les statistiques du test Khi-deux indiquent une p-value ($p=0,038$) inférieure à 0,05. Le test confirme donc la significativité de la relation et permet d'affirmer au seuil de risque $\alpha= 5\%$ que selon le style d'encadrement pédagogique adopté par les maîtres ou maîtresses, les élèves sont susceptibles de développer des niveaux différents de résilience scolaire. En d'autres termes, les élèves dont les maîtres ou maîtresses présentent un style d'encadrement démocratique sont davantage résilients sur le plan scolaire, tandis que les élèves dont les maîtres ou maîtresses présentent un style d'encadrement autoritaire ou permissif sont moins résilients sur le plan scolaire. Notons que la relation entre ces deux variables est faible car le V de Cramer = 0,219.

Discussion et conclusion

Les principaux résultats de cette étude s'articulent autour des hypothèses de recherche. Pour rappel, cette étude postule au plan général que la résilience scolaire des élèves issus de conditions de vie difficiles s'explique par des facteurs d'ordre social, motivationnel et pédagogique. Les hypothèses spécifiques au nombre de trois (03) stipulent que le soutien social reçu par l'élève vivant dans des conditions difficiles, son degré de motivation et l'encadrement pédagogique influencent sa résilience scolaire et sa réussite éducative.

Relativement à la première hypothèse, il est postulé que le soutien social reçu par l'élève vivant dans des conditions difficiles explique sa résilience scolaire. Cette hypothèse a fait l'objet d'un test

statistique qui confirme au seuil de risque $\alpha=5\%$ que le fait pour l'élève de bénéficier de soutien social est un prédicteur de sa résilience scolaire ($p=0,002$). En revanche, pour celui qui ne bénéficie pas de soutien social en situation de vie difficile est enclin à sombrer et à ne pas être résilient sur le plan scolaire. Ces résultats sont soulignés dans les travaux de Cyrulnik (2001) qui qualifie certaines personnes qui apportent un soutien social à l'élève comme « tuteurs de résilience ». Pour lui, ces tuteurs de résilience qui apportent un soutien social à l'élève sont des amis, des camarades d'école, des regroupements associatifs contribuant à la création d'un cadre sécurisant et acceptable de protection autour de la personne.

La deuxième hypothèse de cette étude stipule que la résilience scolaire de l'élève vivant dans des conditions difficiles est influencée par son degré de motivation. Cette hypothèse a fait l'objet d'une vérification conformément aux objectifs définis. A la lumière des résultats obtenus, il est possible d'affirmer que la motivation de l'élève participe effectivement du développement de sa résilience scolaire ($p=0,000$). Ces résultats cadrent avec ceux de Gagné (2018). En effet, celle-ci s'intéressant aux facteurs personnels, a réussi à démontrer à l'instar de la présente étude que le parcours des adolescentes inscrites dans les CEA se caractérise par la volonté de réussir et de se réconcilier avec le système scolaire. Le développement personnel de ces adolescentes leur permet de changer de trajectoire et de se définir comme des élèves plus matures, plus sérieuses et ayant pris conscience de l'importance d'obtenir un Diplôme pour s'assurer un avenir meilleur.

Toutefois, il serait intéressant de questionner l'influence des maîtres et maîtresses dans le processus scolaire des enfants et surtout dans le développement de leur résilience. Dans ce sens, l'hypothèse 3 postule que l'encadrement pédagogique influence la résilience scolaire de l'élève vivant dans des conditions difficiles. Les statistiques du test Khi-deux indiquent une p-value ($p=0,038$) inférieure à 0,05. Le test confirme donc la significativité de la relation et permet d'affirmer au seuil de risque $\alpha=5\%$ que selon le style d'encadrement pédagogique adopté par les maîtres ou maîtresses, les élèves sont susceptibles de développer des niveaux différents de résilience scolaire. En d'autres termes, les élèves dont les maîtres ou maîtresses présentent un style d'encadrement démocratique sont davantage résilients sur le plan scolaire, tandis que les élèves dont les maîtres ou maîtresses présentent un style d'encadrement autoritaire ou permissif sont moins résilients sur le plan scolaire. Ces

résultats cadrent avec les travaux d'Anaut (2006) pour qui l'école peut aider l'apprenant. Selon elle, à travers l'école et donc le maître ou la maîtresse, ces élèves intègrent les apprentissages, acquièrent des compétences, développent leur estime de soi et la confiance en soi à travers des réalisations constructives. C'est l'occasion pour l'élève d'expérimenter les relations sociales positives avec ses pairs, les enseignants en oubliant un tant soit peu la souffrance endurée. Les ressources prises dans l'environnement des apprenants sont des « mentors » pouvant tisser des liens significatifs et emphatiques avec l'apprenant (Ionescu, 2011).

Cette étude comporte toutefois certaines limites qu'il faut identifier pour saisir la portée et la pertinence de ses résultats. En réalité, les données présentées dans cette étude ne concernent que le point de vue de certains élèves du groupe scolaire. La partialité du seul point de vue des élèves justifie qu'il faudra pour les prochaines études, s'intéresser à la situation réelle des parents et à leur implication dans le parcours scolaire et la résilience scolaire de leurs enfants. Au final, les résultats de l'étude montrant que, le soutien social, la motivation et le développement d'un style d'encadrement pédagogique démocratique, impactent positivement la résilience scolaire sont à considérer dans les limites théoriques et méthodologiques inhérentes à la présente étude. Ainsi ces résultats viennent compléter les réflexions sur la résilience scolaire et la réussite des élèves issus de conditions de vie difficiles.

Références bibliographiques

- Anaut Marie**, (2005). *La résilience. Surmonter les traumatismes*, Paris, Armand Colin.
- Anaut Marie**, (2005). *Le concept de la résilience et application clinique'' recherche en soins infirmier N°(82) Cairn .info-revue- recherche-en soins infirmiers. Consulté en ligne le 21 mars 2022*
- Anaut Marie**, (2006). *L'école peut-elle être facteur de résilience ? Cairn info. Consulté le 17 janvier en ligne à l'adresse [https ;/ / www.cairn.info-revue-recherche-en-soins-infirmier](https://www.cairn.info-revue-recherche-en-soins-infirmier)*
- Anaut Marie**, (2015). *La résilience : évolution des conceptions théoriques et des applications cliniques "Dans recherche en soins infirmiers (n° 121) p 28 à 39.*
- Bouteyre Evelyne**, (2004). *Réussite et résilience scolaire chez l'enfant de migrants. Paris : Dunod*

- Bouteyre Evelyne**, (2008). *La résilience scolaire, de la maternelle à l'université*. Paris : Dunod
- Cicchetti Dante**, (2013). *Resilient functioning in maltreated children : Past and future e perspectives*, Journal of child psychology and psychiatry, 54(4)402-422
- CyruLink Boris et Pourtois Jean Pierre**, (2007). *Ecole et résilience*. Paris : Odile Jacob
- CyruLink Boris**, (2001). *Les vilains petits canards* Paris : Odile Jacob
- CyruLink Boris**, (2017). *Plongée dans l'univers de la résilience*. Paris : Odile Jacob
- Dany Boulanger, François Larose et Yves Couturier** (2004). *La logique déficitaire en intervention sociale auprès des parents : les pratiques professionnelles et les représentations sociales*. Nouvelles pratiques sociales, 23(1), 152-176 <https://doi.org/10.7202/1003174ar> consulté en ligne le 23 novembre 2022
- Francine Julien-Gauthier et Colette Jourdan-Ionescu** ,(2015). *Résilience assistée, réussite éducative et réadaptation*. Québec-CRIREs
- Gagné Virgine**, (2018) *Facteurs personnels, scolaire, familiaux, sociaux et environnementaux associés à la résilience scolaire des racrocheuses âgés de 16 à 18 ans inscrits au sein d'un centre d'éducation des adultes*. Mémoire de maîtrise (non-publié)
- Ionescu Serban**, (2011). *Traité de résilience assistée*. Paris : PUR.
- Marsollier Christophe** (2020). *Respect des besoins psychologiques fondamentaux, vulnérabilité et résilience en cette période de reprise*. CARDIE de Paris. IGESR, 3 juin 2020
- Martin Andrew**. (2013). *Academic buoyancy and academic resilience: Exploring "everyday" and "classic" resilience in the face of academic adversity*. School Psychology International, 34(5), 488–500. <https://doi.org/10.1177/0143034312472759>
- Martinot Delphine**, (2001). *Connaissance de soi et estime de soi : ingrédients pour la réussite scolaire*, Revue des sciences de l'éducation vol.XXII n 3,2001, PP 483 à 502
- Michallet Bernard**. (2009). *Résilience : perspective historique, défis théoriques et enjeux cliniques*. Frontières, 22(1-2), 10-18.
- Michel Manciaux, Stefan Vanistendael, Jacques Lecomte, Boris CyruLink** (2001). « la résilience aujourd'hui » dans Micheln MANCLAUX (dir), *la résilience, résister et se construire*. Genève : Médecine et hygiène, coll "« abires médicaux-sociaux »
- Nadeau Lessard**. (2019). *Récits d'élèves du secondaire s'inscrivant dans un processus de résilience*. Erudit volume47, N°1, Printemps 2019, p165-18.

Puentes-Neuman Guadalupe, Trudel Marcel et Breton Stéphanie (2007). *L'élève à risque et l'expression de la résilience : une étude longitudinale centrée sur la personne*. Revue des sciences de l'éducation : Volume 33 N°3 2007. 623-646

Ross Anderson, Paul Beach, Jessica Jacovidis et Kristine Chadwick (2020). *Persistence et résilience scolaire pour des élèves présentant une grande diversité à travers le monde*. Academic buoyancy and resilience for diverse students around the world. Bethesda (maryland) Etats-Unis ; organisation du baccalauréat international.

Tenret Elise, (2011). *L'école et la méritocratie. Représentation sociale et socialisation scolaire*. Paris : PUF

Terrisse Bernard & Larose François, (2001). *La résilience : Facteurs de risque et facteurs de protection dans l'environnement social et scolaire du jeune enfant*. *Cahiers du Centre de recherche sur les formes d'éducation et d'enseignement*, 16(Numéro thématique École/Famille), 129-172. 88. Dans Gosselin, J *Mémoire 2012*. consulté en ligne le 10 décembre 2022.